



# LE F' TI

**C'EST LES VACANCES !!!**



**JUIN 2020**

Couverture : Shanly

**S**alutations Centrale,

C'est enfin les vacances! Fini les partiels, fini les électifs qui nous pris jusqu'à nos nuits, notre sueur et notre âme.

C'est maintenant l'heure de profiter, de se poser sur sa rocking chair une bière à la main, et pourquoi pas de lire ce dernier numéro de l'année!

Car comme vous allez le voir, ce dernier numéro marque la fin (probable) de plusieurs rubriques importantes du journal.

Ce qui nous permettra de nous renouveler pour l'année prochaine et vous proposer de nouveaux contenus toujours plus professionnels et journalistiques.

Nous avons aussi prévu de nouveaux partenariats d'articles, mais bref, autant vous garder la surprise pour notre numéro de l'intégration!

Alors profitez-bien! Posez-vous et ne pensez pas aux rattrapages du mois d'août! Car aujourd'hui, le F'Ti vous propose des articles détentes et chill sur le thème des vacances!

Je vous dit à dans deux mois!

Bonne lecture

Judicaël a.k.a Le romancier

**EDITO**



## SOMMAIRE

2. Edito

3-5. **Centrale**: Interview G.Fleury

6-7. **On Sex'prime**: Question anale

8-9. **Cinéma: Comédie musicale**

10. **Actus**: Trump

+Le Goraf'Ti

11. **Politique**: Déboulonnage de Statues

12. **Cuisine**: Carbonnade Flamande

13. **Section d'Asso**:

13-Le Cocktail de l'été

14. Capture The Flag

+Escape Game

15. **Revoie tes Classiques**

16. **Ecriture**:

16.Regret, chapitre final

17. La fiction thématique

18. **Annonces** : Quoi de Neuf après les vacances?

19-20 **Jeux**

21. **IPQ**

## F'Ti - JUIN 2020

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Par Centrale Lille Editions

Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Flavie Bouteille, , Arthur Duval, Jad

Halwani, Judicael Leger, Titouan

Meyssonnier, Manon Villers

Illustrations : Shanly Feller

## L'INTERVIEW DE M GILLES FLEURY

Le mois dernier, je revenais sur le parcours de M Michel Bigand, notre ancien responsable de formation. Mais qui est son successeur ? Qu'a t'il fait avant d'accepter ce poste ? Et bien pour vous, pour toi qui lit cet article, je suis parti à la rencontre de cet homme : Gilles Fleury !

**JH : Bonjour Monsieur ! Ravi de vous rencontrer ! Comment allez-vous ?**

GF : Bonjour ! Très bien et vous ?

**JH : Bien également, j'espère que votre installation se passe bien ?**

GF : Oui tout se passe bien. Je suis arrivé à Centrale au début du mois et je suis en train d'intégrer le fonctionnement de l'École pour préparer au mieux la rentrée.

**JH : Parfait, je vous propose d'abord de vous présenter auprès de vos futurs étudiants.**

GF : Bien sûr. Je suis originaire de la région bordelaise et après mon bac j'ai fait une classe prépa à Montaigne. Suite à cela, j'ai intégré Supélec en 1987 devenant alors ingénieur en 1990. Puis, j'ai fait mon service militaire au CEA où j'ai travaillé pendant 1 an sur l'arme de dissuasion. Je suis ensuite remonté sur Paris pour faire un DEA en imagerie médicale car j'étais attiré par le domaine à l'époque.

Je me suis alors tourné vers Supélec pour effectuer des TDs et des TP's afin de financer ma poursuite d'études. C'est alors qu'on m'a proposé de préparer une thèse, ce que j'ai fait. Et finalement, ce que je recherchais dans la médecine je l'ai trouvé dans l'enseignement. Cela m'a appris quelque chose que je dis souvent aux étudiants : quand vous réfléchissez à votre orientation, demandez-vous toujours ce qui vous plaît génériquement dans un métier, ou un domaine, et regardez si vous ne pouvez pas le retrouver ailleurs.

J'ai alors encadré plus d'une trentaine de thèse, travaillé en tant qu'enseignant-chercheur pendant 25 ans, été responsable d'un département, puis directeur de la recherche et des relations industrielles à Supélec.

Et c'est lorsque Supélec s'apprêtait à fusionner avec Centrale Paris qu'un cabinet extérieur m'a proposé de diriger l'École Centrale de Pékin. Lorsque l'on m'a annoncé que j'étais le candidat retenu, j'ai décidé de partir pour la Chine que je ne connaissais que très peu. C'est ainsi que j'ai passé 5 années merveilleuses dans ce pays.

Lorsque je suis rentré en 2018, plusieurs choix s'offraient à moi. Retourner à CentraleSupélec ou encore rejoindre Centrale Nantes ou Centrale Lille. C'est alors qu'on a attiré mon attention sur le poste de directeur du campus de Paris du Collège de Sciences Po Paris. Je dois vous avouer que j'étais un peu stupéfait au départ. Mais lorsque l'on m'a annoncé que ma candidature était retenue, j'ai accepté la proposition. Après tout je suis bien allé en Chine, alors pourquoi pas Sciences Po ! C'est ainsi que j'ai passé deux superbes années dans cet établissement, avec une magnifique équipe de collègues.

Et c'est après ces différentes étapes que je suis aujourd'hui à Centrale Lille, très heureux d'être parmi vous tous et toutes.

**JH : Intéressant ! Je vous propose de revenir en détails sur les 3 moments les plus importants de votre parcours. Commençons par vos années à Supélec. Qu'est ce que ça veut dire "diriger la recherche d'un établissement" ?**

GF : Déjà diriger la recherche ce n'est pas faire de la recherche. Lorsque vous faites de la recherche, vous approfondissez un domaine précis et vous échangez à propos d'un sujet donné avec vos pairs. En plus d'enrichir les connaissances, le chercheur peut aussi les valoriser, en rendant ses travaux utiles à la société.

Un directeur de recherche lui va animer la vie scientifique, il va coordonner les efforts entre les différents départements mais aussi avec les labo-

ratoires partenaires. Il joue alors plus un rôle organisationnel mais aussi de soutien pour ses collègues chercheurs.

**JH : Bien, qu'est-ce qui vous a plu et déplu avec ce poste ?**

GF : J'ai beaucoup aimé pouvoir être au service de mes collègues et de mon établissement, les soutenir mais aussi arbitrer les différends afin d'arriver à des consensus.

Pour ce qui m'a déplu, certaines surcharges administratives, comme par exemple les répercussions de changements des directives européennes, ce qui a pu être un peu pénible, mais rien de très négatif in fine.

**JH : Très bien, vous avez dirigé pendant 5 ans l'École Centrale de Pékin, qu'est ce que ça fait de diriger une école d'ingénieur française en Chine ?**

GF : Pour commencer, je dirais que c'est une école franco-chinoise. Effectivement, c'est une école "à la française" bien différente des cursus du pays, mais l'identité chinoise n'est pas négligeable. Pour bien saisir cela, il faut savoir que l'établissement est le 26<sup>e</sup> département d'une université chinoise, à ce titre l'École est juridiquement chinoise. De plus, l'École est dirigée par deux directeurs, un français et un chinois. On est alors dans une démarche de coopération constante avec son homologue.

**JH : Intéressant, le fonctionnement de l'École semble original en effet. Mais comment avez-vous réussi à travailler dans ce milieu de culture assez différente de la nôtre ?**

GF : Je pense que c'est là que la formation d'ingénieur et de chercheur m'a été utile. En effet, non seulement j'avais appris que la vérité n'était pas établie, mais en plus j'ai appris à avancer avec mes pairs même s'ils n'étaient pas toujours d'accord avec moi, et ce dans une démarche d'écoute et de respect mutuel. De plus, il faut être patient, il m'a bien fallu une année pour que mon homologue, Mme Hong, et moi-même, réussissions à travailler ensemble de manière optimale. Mais ça en a valu la peine puisque ensemble nous avons accompli de beaux projets et avons bâti une belle amitié.

**JH : Une belle fin en somme. Qu'avez-vous réussi à mettre en place avec Mme Hong ?**

GF : Nous avons beaucoup œuvré à l'ouverture

international de l'établissement. Nous avons permis à des étudiants post-bac en France d'intégrer Centrale Pékin, mais également à des étudiants en classes prépa à Saint-Louis tout d'abord, puis Louis-le-Grand, Le Parc, Clémenceau, de participer à un échange avec des étudiants de leur âge de Centrale Pékin. Nous avons bien sûr œuvré à enrichir l'offre pédagogique de l'École et son attractivité déjà bien élevée. Pour vous donner une idée, nous recrutons sur les 0.2% des meilleurs étudiants chinois après qu'ils aient passé l'équivalent du baccalauréat (GaoKao), qui est un concours en Chine.

**JH : Que diriez-vous à des étudiants de Centrale Lille envisageant de faire une année à Centrale Pékin ?**

GF : Et bien de ne pas hésiter ! Ce sera un moment d'une grande richesse. Par ailleurs, Pékin est une ville qui fonctionne parfaitement bien, en 5 ans je n'ai vu qu'une rame de métro qui s'est arrêtée quelques minutes. Vous pouvez songer à la question de la liberté d'expression et de mouvement, plus restreinte qu'en occident, même si in fine cela touche davantage les Chinois que les étrangers. Les Chinois sont particulièrement sympathiques et ouverts. Lorsque vous nouez des amitiés avec eux c'est pour toujours, et vous serez surpris de voir qu'ils sont plus latins que vous ne le pensez. En effet tout se partage, notamment la nourriture, ce qui renvoie au modèle méditerranéen. Contrairement au Japon, il n'y a pas de problèmes avec le contact physique, et on ne néglige pas la sieste !

Mais l'essentiel si vous partez à Pékin c'est que vous vivrez puissamment ce qu'est d'être l'"étranger". Vous serez dans un univers à la culture et aux codes bien différents des vôtres – bien plus que dans d'autres pays – que vous ne comprendrez pas toujours, et je trouve cela très formateur en termes d'ouverture d'esprit, d'écoute, et d'adaptation.

**JH : Très bien ça leur fera plaisir. J'aimerais maintenant que vous développiez sur les raisons qui vous ont poussé à devenir directeur de Sciences Po Paris. Pourquoi avoir accepté ?**

GF : Je me suis dit que ça pouvait être une expérience très intéressante. D'autant plus que même si les matières enseignées sont en effet très différentes de celles d'une école d'ingénieurs, nous restons dans l'enseignement supérieur, avec des objets d'enseignement et de recherche, soit un milieu que je connais bien.



**JH : N'avez-vous pas eu du mal avec l'esprit de l'École ? On a souvent l'impression qu'il est bien différent de celui d'une Centrale par exemple.**

GF : L'École a une forte identité effectivement. Il m'est arrivé de dire à certains collègues que j'avais l'impression d'être en Chine lors de mes premiers mois parmi eux. Mais en réalité c'est comme ça dans chaque entreprise ou établissement, c'est ce qui fait la richesse de la vie professionnelle. Il faut surtout prendre le temps d'écouter, de s'adapter à une nouvelle culture. Cependant, j'ai l'impression que cette différence culturelle entre les étudiants d'écoles d'ingénieurs et de Sciences Po s'estompe peu à peu.

**JH : Je vois, quels ont été les défis auxquels vous avez fait face ?**

GF : Je pense que tout est une question d'ordre de grandeur ici. A l'inverse de Centrale Pékin où la promotion était de taille plus modeste, je me suis retrouvé responsable des deux années de Bachelor d'environ 2400 étudiants à l'année, dont 1300 internationaux, dont la majorité sont mineurs. Cela m'a imposé de changer mon style de pédagogie afin de pouvoir les conseiller, les suivre au mieux dans leur parcours. Par exemple, j'avais institué des créneaux hebdomadaires pour permettre aux étudiants de venir discuter de leurs projets d'études, ou professionnels.

**JH : Bien. Après Sciences Po vous avez décidé de rejoindre l'École Centrale de Lille en tant que directeur de sa formation. Pourquoi avoir choisi Centrale Lille plutôt CentraleSupélec ou Centrale Nantes ?**

GF : Je dois vous avouer que c'est une bonne question. Je pense que l'instinct a beaucoup joué encore une fois. En effet, en 2013, j'aurais pu rester à CentraleSupélec et continuer mon travail dans une structure qui allait doubler de taille avec des collègues que je connaissais bien, à Saclay dont je connaissais très bien les partenaires. Mais au lieu de cela, j'ai choisi d'aller à Pékin là où j'allais faire face à des obstacles culturels plus forts. Pourquoi j'ai pris cette décision ? Et bien parce qu'une petite voix m'a incité à la prendre, et je pense que c'est cette même voix qui a orienté mon choix vers Lille.

J'ai par ailleurs beaucoup échangé avec M. Duflos et j'ai beaucoup apprécié la personne. Cela m'a donné envie de travailler avec lui, au sein de son établissement, et avec son équipe.

**JH : Je vois, avez-vous déjà des idées pour la formation centralienne ?**

GF : J'ai bien quelques idées même si j'en suis encore aujourd'hui à intégrer tout le fonctionnement de l'École ! Un petit exemple : la création d'un master commun avec Sciences Po Lille est à l'étude.

Plus largement, j'aimerais lancer des réflexions plus approfondies sur l'intégration de la RSE (Responsabilité Sociétale et Environnementale) au sein de la formation et de notre quotidien. L'ingénieur de demain doit être en phase avec ces enjeux. Bien des actions vont dans ce sens au sein de l'établissement, voyons comment aller ensemble dans cette direction.

D'un autre côté, j'aimerais que l'on réfléchisse à des modèles pédagogiques hybrides incluant les outils à distance utilisés ces derniers mois. Il ne s'agit pas de supprimer le présentiel loin de là, mais d'apporter une plus-value à celui-ci en tirant le meilleur des enseignements à distance. Cela inclut également la définition des évaluations qui est un sujet complexe. Evaluer de simples connaissances factuelles à distance n'a que peu de sens, vu que vous avez accès à toute l'information dans cette situation. L'acquisition de compétence est plus intéressante, voir comment vous utilisez un ensemble de connaissances pour créer une autre valeur. C'est une réflexion qui est commune à l'ensemble des Grandes Écoles et je suis ravi qu'elle soit posée.

**JH : Très bien, hâte de voir ce que tout ça donnera. J'aimerais maintenant vérifier une information que j'ai entendue : est-ce vrai que vous logez à la résidence Léonard de Vinci au bâtiment AB ?**

GF : Oui c'est tout à fait vrai ! Tout est allé si vite que j'ai finalement pris une chambre à la résidence.

**JH : Le bruit des soirées ne vous dérange pas ?**

GF : Ah non pas du tout. Je n'ai pas l'impression qu'il y en ait beaucoup d'ailleurs. Pour tout vous dire mon bâtiment est assez calme.

**JH : Parfait alors, pour finir, un mot à dire à vos futurs étudiants ?**

GF : Profitez bien de vos congés, dans vos stages, dans vos activités extracurriculaires, dans tout ce qui vous ouvrira au monde. J'ai hâte de vous retrouver en septembre, car sans vous, l'École est bien vide ! ■



## « OBSCUR ET FRONCÉ COMME UN ŒILLET VIOLET IL RESPIRE, HUMBLEMENT TAPÉ PARMIS LA MOUSSE HUMIDE ENCOR D'AMOUR QUI SUIT LA FUITE DOUCE DES FESSES BLANCHES JUSQU'AU CŒUR DE SON OURLET

Voici le premier quatrain du poème *Sonnet du trou du cul* écrit conjointement par Verlaine & Rimbaud. Une belle entrée en matière pour celui qui sera au centre du numéro de ce mois, un orifice plein de surprises qui en plus d'assurer ses fonctions premières, serait également source de plaisir. J'aperçois déjà la moue dubitative de certains lecteurs pour lesquels cette association d'idées relève de l'oxymore. Et justement, pourquoi le sexe anal (et le trou du cul) créent un étrange et séduisant sentiment, à la fois de répulsion et d'attraction? « Explorer les mystères de l'anal » sera donc notre ligne de conduite du jour ! Merci à tous nos fidèles lecteurs toujours partants pour répondre à nos forms, vos témoignages poignants et instructifs sont une source (presque) inépuisable d'inspiration. Bonne lecture !

**T**out d'abord, un petit point vocabulaire s'impose, qu'est-ce nous entendons avec l'appellation « Sexe anal » ... et bien un peu de tout ! Un anilingus, une sodomie, un doigt dans l'anus, etc. nous regroupons toutes les pratiques exercées « autour de » ou « dans » ce cher trou du cul. Dans nos 116 réponses au sondage, vous êtes la moitié à avoir expérimenté du sexe anal, du tâtonnement à une pratique régulière, en tant qu'actif ou passif, seul ou à plusieurs, les savoir-faires sont très divers. Et alors qu'est-ce qui plaît dans ces pratiques ? Pour comprendre ce plaisir, qui peut sembler très étrange pour certains, quoi de mieux que quelques témoignages : « Ça m'a plu, surtout les petits cris (de plaisir) de mon/ma partenaire », « C'était surprenant, je n'étais pas habituée à être stimulée de ce côté », « (...) C'est différent mais tout aussi sensuel et excitant qu'un rapport vaginal (et quand il n'y a pas de vagin c'est aussi pratique !) », « (...) l'anus a plein de terminaisons nerveuses, et la prostate provoque un plaisir extrêmement intense. », « (...) l'impression de faire quelque chose d'interdit »

Multiplés sont donc les sources de plaisirs, on peut noter que ce qui revient souvent et qui semble être au cœur de nombreuses expérimentations est l'aspect nouveau et différent d'un rapport plus conventionnel. Au-delà de ce que les partenaires peuvent ressentir, c'est l'image du sexe anal qui attire, des rapports parfois décrits comme « sauvages » ou « interdits ». Ces aspects stimulent l'imagination et participent à l'érotisation de cette pratique. Alors ça te donne envie d'expérimenter (à nouveau) ?

J'aperçois (toujours) une expression de dégoût sur certains visages, l'anal ne pourra pas mettre tout le monde d'accord et c'est bien normal, chacun est libre de le désirer ou non. Essayons donc d'identifier ce qui peut le rendre repoussant car, il faut bien l'avouer, cette pratique n'est pas toujours commode à réaliser. La première dimension soulevée est l'hygiène, la problématique est bien résumée à travers cette citation « *J'ai (...) peur que ça mette des excréments partout, sur le matelas et sur le pénis mais sinon ça va* ». Et bien oui les p'tits potes, parce que quand même à la base un anus ce n'est pas fait pour insérer des trucs dedans mais plutôt pour en expulser non ? Mais pas d'inquiétude ! Vous nous avez cité la solution dans le form : « Il faut se "douch" apparemment, #sexeducation ». Pour ceux qui auraient un peu de mal avec la langue des rosbifs, faire un lavement est souvent conseillé avant un rapport anal. Mais attention il n'est en aucun cas obligatoire, et même si grâce à Rahim on connaît tous les 4 étapes pour faire un bon lavement (Insert - Squeeze - Hold and Release), il est parfois (souvent ? Les avis divergent ...) déconseillé. Ce n'est donc pas du tout nécessaire, une bonne santé de vos intestins et un simple passage à la douche suffisent souvent. Il faut également rappeler que, d'un point de vu anatomique, il n'y a normalement pas d'excrément qui stationnent derrière votre anus mais que cette partie du rectum est censée être propre (si vous êtes dubitatif, je vous invite fortement à tester par vous-même !).

Un autre point soulevé par les frileux de l'anal est la douleur. Il est vrai, ce type de pénétration peut faire mal surtout si elle n'est pas bien préparée et trop rapide. De façon assez logique, et comme



dans de nombreuses pratiques sexuelles, il faut y aller progressivement. Insérer directement un Godemichet d'un diamètre exubérant semble, par exemple, ne pas être un bon début. Il faut plutôt opter pour le combo lubrifiant, variation des positions et douceur qui seront les meilleurs alliés pour une pénétration agréable pour le pénétrant et le pénétré. Une fois ces bonnes vieilles recettes de grands-mères appliquées vous pourrez alors dire, comme un de nos chers lecteurs : « *Avoir mal ? Mais c'est faux, je conduis mon vélo régulièrement après un bon anal.* » Et voici enfin en bonus deux conseils directement suggérés par les lecteurs pour éviter de fatales erreurs lors de vos ébats : « *On sort couverts, même par derrière* » et « *Pas de préservatif "strié" pendant l'anal sinon tu ressors un mikado* ».

Cependant, ils arrivent aussi que malgré toutes ces précautions ça ne passe pas. Et oui mes petits chats, l'anatomie et la sensibilité de chacun est un facteur à ne pas négliger. On le répète souvent mais être à l'écoute de l'autre est dans tous les cas pri-mor-dial. Et bien sûr, une bonne communication pour savoir si son/sa partenaire est partant pour découvrir les mystérieux recoins de son anus est un passage obligé !

Maintenant que nous avons fait le tour du propriétaire et que vous maîtrisez parfaitement les atouts et les difficultés du sexe anal. Il faut savoir que les appréhensions citées précédemment (hygiène, douleur, ...) cachent un tabou bien plus gros. Il s'agit du lien entre rapports annales et homosexualité. En effet, ce type de pratiques est trop souvent associé seulement à des rapports homosexuels et beaucoup de confusions sont faites. Un de nos lecteurs a remis les pendules à l'heure et dément les idées reçues : « *L'anal c'est pas un truc d'homosexuel, L'anal n'est pas obligatoire chez les homosexuels* ». Il est important de souligner ces deux aspects et « *On est en 2020 et ya encore des hétéros qui jurent que par des raisonnements du type "t'es gay => tu te fais enculer => qui fait la femme / qui fait l'homme ?* ». Cela soulève donc la question de l'homme pénétré. En effet, l'influence du patriarcat et des habitudes sexuels a créé un délicat lit de préjugés selon lequel c'est la femme qui est pénétrée et l'homme qui pénètre. L'idée de « l'homme pénétré » peut alors rapidement sonner comme un oxymore, ou du moins comme quelque chose de pas très masculin. « *Aujourd'hui j'ai l'impression que l'idée subsiste encore un peu : le pénétré doit toujours être*

*le plus faible, le plus mince, le plus imberbe, peut être un peu efféminé...* ». Et cela est bien dommage ! Tout d'abord, car de nombreux hommes seraient sûrement très (agréablement) surpris de découvrir les secrets de leur anus « *Y'a clairement un souci. Un homme pénétré est directement affilié à un caractère homosexuel. Ce qui ne devrait pas être le cas ! Je suis un homme hétérosexuel, et j'ai envie de me faire pénétrer par une femme. Parce que la prostate, c'est cool, et que c'est bien d'inverser un peu les rôles aussi.* ». Mais aussi car cette norme sous-jacente s'immisce dans notre intimité et malgré tous nos efforts, imaginer un homme pénétré n'est pas chose aisée, pression et auto-censure peuvent se faire ressentir à la fois personnellement « *A mon avis, c'est dur pour un [homme] hétéro d'oser, de s'autoriser à y penser, voire même d'y penser tout court.* » mais aussi dans le cadre du couple « *personnellement ça me tente, j'aimerais pas que ça se sache pour autant : et ceci est un problème en vrai. Lorsque j'étais avec ma copine je ne lui ai jamais dit que ça m'attirait* ».

Le sexe anal est donc encore soumis à rudes épreuves, malmené par des tabous et des préjugés, mais il tend à s'ancrer de plus en plus dans les pratiques. Attention cependant, ce n'est pas parce que sa cote augmente qu'il faut à tout prix l'essayer, il reste au même titre que tout le reste quelque chose qu'on peut aimer ou non et dans tous les cas mieux vaut éviter de se forcer.

**C'est le moment des adieux.** Cet article signe la fin d'une longue série ... les préserv'actifs s'envolent vers de nouveaux cieux mais heureusement ce ne sont que les pigistes ! Car derrière ce nom des « préserv'actifs » vous aussi, vous pouvez vous blottir pour écrire avec fougue et passion sur le cul. Alors si toi, cher lecteur, l'envie et le cœur t'en dit, si tu souhaites prendre la plume pour parler sexe, n'hésite pas à contacter le Fti Gars et ce seront tes mots qu'on pourra lire dans le prochain numéro.

Je tenais enfin personnellement à remercier ma chère binôme, "mon acolyte de cul" avec qui nous avons eu tant de débats et de discussions et qui a fait la route avec moi pendant toute cette année !

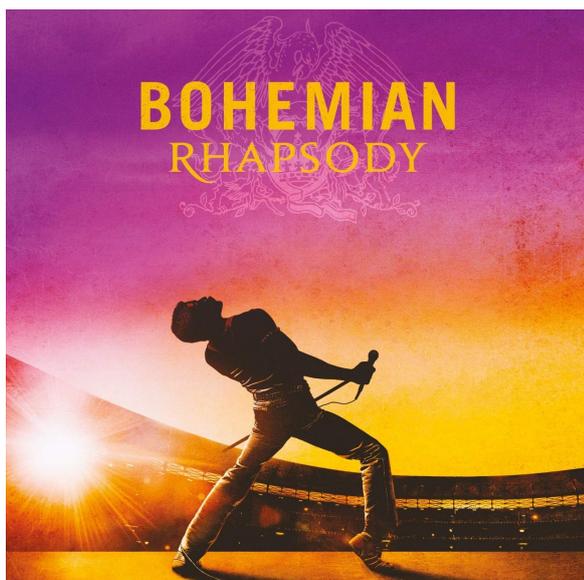
Bel été et sexez bien sous le soleil ! ■

## CINÉMA DU MONDE, MONDE DE CINÉMA

On connaît tous le cinéma français, peut-être pas autant qu'on le souhaiterait, mais on peut tout du moins en citer les grands réalisateurs. Cependant, sur-abreuvés de films américains, nous sommes généralement bien incapable de citer un réalisateur indien ou même brésilien ... Pourtant le monde abonde de talentueux cinéastes qui attendent leurs heures. Cette rubrique a ainsi pour but de leur rendre justice, justice à ce cinéma tant extraordinaire qu'oublié.

**Q**ui dit été, dit moment détente ou festif ! Et quoi de mieux alors qu'un bonne playlist musicale pour poser les bases de cette bonne ambiance estivale ? Parfois comédies ou road movie, musique et cinéma ont toujours fait bon ménage et c'est pourquoi, pour cette rubrique, nous allons nous consacrer aux films musicaux !

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un film musical ? Plusieurs définitions existent pour définir le genre, mais pour faire simple : nous parlons ici de films dont la musique a un intérêt narratif. Un film avec une bonne musique n'est donc pas un film musical, que Johnny Depp combatte sur du Klaus Badelt ou du Iron Maiden, ce n'est qu'une question de goût ! Mais difficile d'imaginer **Bohemian Rhapsody** avec des chansons de Sébastien Patoche.



Le genre du cinéma musicale est aussi vieux que le cinéma lui-même : dès 1892, le Français Émile Reynaud plaçait orchestre et chanteur derrière l'écran pour habiller ses films "muets". Cependant, avec l'arrivée du son au cinéma, la

musique devient plus souvent secondaire, reléguée à un simple accompagnement. A l'opposé, on voit donc la naissance du genre du film musical à proprement dit, avec en 1927 **Le Chanteur de Jazz** d'Alan Crosland !

Ce nouveau style s'inspire directement des comédies musicales, portées par le théâtre de Broadway, quartier de New York connu pour ses 40 salles. Deux films se distinguent surtout : **Magicien d'Oz** de Victor Fleming (1939), qui est encore aujourd'hui considéré comme le film le plus vu au monde, et **Fantasia** de Ben Sharpsteen (1940), véritable expérimentation artistique souhaitant mettre en valeur la musique classique auprès des plus jeunes. Ce qui aidera grandement les studios Walt Disney Pictures à se lancer dans le genre.

Mais comme le but est ici d'explorer les cinémas non anglophones, ne parlons donc pas plus du cinéma de l'Oncle Sam.

Allez Cocorico oblige, commençons donc par la France ! Nous n'avons pas à rougir de nos comédies car nous avons Jacques Demy ! Une filmographie irréprochable d'une dizaine de long métrages dont je ne peux que vous recommander **Les demoiselles de Rochefort** et **Les parapluies de Cherbourg** qui remportera d'ailleurs la Palme d'or en 1964. Demy aime ainsi raconter la vie quotidienne de personnages cherchant en vain à s'évader, portés par un imaginaire musical. On peut aussi citer plus récemment, en animation, **Un monstre à Paris** de Bilbo Bergeron (2011) et **Ballerina** d'Eric Summer (2016) sur les mêmes thèmes : le désir d'évasion pour vivre ses rêves, mais avec des ambiances bien plus légères.

Continuons donc à s'évader, et à fuir le cinéma anglophone, pour se diriger vers des contrées glaciales en pleine guerre froide : Bienvenue en URSS. Oui dit comme ça, ça jette un froid, et pour-



tant ! Dès 1930, l'URSS s'essaye au genre avec le réalisateur Grigori Alexandrov qui, revenant des music-hall d'Hollywood, décide de s'y essayer à son tour, avec l'accord de Staline. Ainsi le film *Joyeux Garçons* est surtout une occasion de faire de la propagande en prônant discrètement le modèle soviétique. Le succès rencontré donne finalement à Grigori Alexandrov une liberté de ton qui lui permet d'enchaîner avec trois autres comédies musicales : **Le Cirque** (1936), **Volga-Volga** (1938) et **La Voie lumineuse** (1940). Ainsi naissent les music-halls à la russe, bien souvent orientés politiquement.



Plus à l'est, le Japon cherche aussi à tirer son épingle de jeu avec un style mélangeant traditions médiévales et chorégraphies maîtrisées. Citons notamment **Oshidori utagassen** (Chants de tourteraux en français), de Masahiro Makino. De nos jours, le genre est surtout porté par les séries d'animation.

Le Brésil se lance aussi dans l'aventure avec la société de cinéma brésilienne Atlântida Cinematográfica et ses films musicaux, comme **Este mundo é um pandeiro** (1947) ou **Carnaval no fogo** (1949). Ces "chanchadas", comme on les appelle là-bas, sont des comédies légères très rentables, mais elles finissent par lasser le public. C'est le réalisateur Nelson Pereira dos Santos, pionnier du Cinema Novo, la "Nouvelle vague" brésilienne, qui réconcilie alors la musique avec la dénonciation de la réalité sociale du pays, entre autres avec **Rio Zona Norte** en 1957.

Si dans de nombreux pays la comédie musicale a fini par lasser, il n'en est rien en Egypte, où le chant et la danse se sont imposés dans quasiment tous les genres représentés au cinéma, et ce jusque dans les années 70. Du drame à la farce en passant par le film policier, tous les films ont ainsi droit à leur séquence musicale, souvent l'occasion de mettre en avant des artistes stars. Le premier d'entre eux, **Onchoudet el-Foudad** (La Chanson du cœur), de Mario Volpe, inaugure le genre dès l'arrivée du cinéma parlant, en 1932.

Impossible de conclure cette rubrique sans parler de Bollywood, où cet art définit le cinéma même. Le genre est l'essence de la production indienne et ce depuis le premier film parlant **Alam Ara**, sorti en 1931. Surnommé le "Charlie Chaplin indien", Raj Kapoor devient l'un des ambassadeurs du cinéma indien. Les films de Bollywood sont très codés : ils comportent plusieurs clips, chantés et dansés. Les chorégraphies s'inspirent pèle-mêle des danses folkloriques et classiques, des danses courtisanes mais aussi, depuis les années 2000, de la salsa, du breakdance ou du hip-hop. Si l'âge d'or de Bollywood connaît un léger déclin au cours des années 80, il s'est depuis le début des années 2000 mondialisé et s'exporte de mieux en mieux. Sorti en 2002, le mélodrame **Devdas**, de Sanjay Leela Bhansali, a ainsi été le premier film indien à être présenté hors compétition au Festival de Cannes.



On pourrait continuer longtemps cette balade musicale, mais nous n'avons que quelques lignes. Alors, si le cœur vous en dit, je vous invite à découvrir ou redécouvrir ces films. Films qui ont au moins le mérite de remplir les esprits et les playlists. Bon été à tous ! ■



## LA FIN DE SUPERTRUMP?

**L**a (oui la et pas le) Covid fait des ravages partout dans le monde, et les USA reste aujourd'hui le pays le plus touché par la pandémie, avec plus de 100000 victimes ! Quel avantage pour Trump ! Pourquoi me diriez-vous !

Eh bien peut-être pour écarter de la scène médiatique l'élection présidentielle de 2020. Car n'oublions pas qu'en Octobre prochain, les américains vont voter pour le nouveau Président. Et cette année elle opposera Donald Trump, candidat républicain à sa réélection donc, et Joe Biden, grand gagnant de la primaire démocrate et ancien Vice-président de Barack Obama.

Oui, la campagne a subitement été interrompue par la crise et les annonces de confinement dans plusieurs états. Et on peut dire que ça a profité au président en place, ne laissant aucun créneau de communication à son adversaire durant plusieurs semaines. Trump a imposé sa présence au travers de ses images et de ses phrases chocs font aussi office de coup politique. On ne parle que de lui et de personne d'autre !

Mais la tendance s'inverse peu à peu au fur et à mesure que la date butoir se rapproche et que les scandales tels que la gestion catastrophique de la crise sanitaire ou l'affaire Floyd éclatent au grand jour (on n'oubliera pas non plus le livre de son ancien conseiller qui tombe au pire moment pour lui). Pas besoin de se voiler la face sur Trump et ses rapports aux minorités. Et on peut dire que Biden commence à sortir son épingle du jeu.

Il s'est tout d'abord rendu à l'enterrement de Georges Floyd. Avec 11% d'Afro-Américains sur le territoire, il se fait un électorat solide. Partisan du mouvement Black Lives Matter, Biden appelle même à des mesures antiracistes fortes, ce qui le fait grimper dans les sondages et le donne pour l'instant gagnant en Octobre.

Chiffres à prendre avec des pincettes, car en 2016 ces mêmes sondages donnaient Hilary Clinton victorieuse, mais on connaît la suite...Car Trump a aussi énormément de soutien, notamment de l'Amérique profonde, principalement paysanne. On l'a d'ailleurs vu il y a quelques jours dans l'un de ses bastions, l'Oklahoma, pour son premier meeting post-Covid. Gestes barrières et mesures sanitaires étaient de mises (Non je déconne !). Toujours est-il que le monde n'était pas au rendez-vous ! Cuisant échec qui serait dû à des communautés de K-Pop et de Tiktokers.

Affaire à suivre avec grande attention, car 4 ans de plus avec Trump, cela risque d'être explosif! ■

**LE ROMANCIER**

TOUTE L'INFORMATION SELON DES  
SOURCES CONTRADICTOIRES

**G | Le Goraf'ti**

- **Evènement spécial** : L'AGR transforme exceptionnellement sa salle de travaux en salle de sport
- **Clash des assos** : TedX réussit à s'inscrire en se faisant passer pour une asso
- **Thème du BDA** : Selon une source anonyme, le prochain thème serait « Quelqu'un aurait un théâtre à dépanner pour TDN ? »
- **WEI 2020** : « La place sera finalement disponible à partir de 15 euros, et l'alcool deviendra payant, à 15 euros le verre » Antoine Argentin.
- G. Fleury est interrogé sur le WEI 2020 : « Je te parle vrai, en sah, ça passe »
- **Plot twist** : Grâce au sondage de « On va enfin savoir », Centrale Radio réalise que 100% de ces auditeurs sont des animateurs de Centrale Radio ■

**PRINCE ARMAND**



## LA PASSION DU DÉBOULONNAGE

**A**h Macron, je te reconnais bien là ! Il faut que je vous dise que je suis soulagé ! Oui, soulagé de voir un Président enfin porter ses couilles à la télé depuis De Gaulle. Ne me croyez pas macro-niste, mais comprenez bien qu'au pays de la démesure, il faut un capitaine solide pour tenir la barre !

Oui je pousse un petit coup de gueule à ceux qui pensent qu'ils auraient pu faire mieux pour gérer la crise sanitaire. A ceux qui croit que le monde est raciste ou ceux qui clament que Colbert doit être guillotiné de l'Histoire ! Macron l'a bien dit haut et fort : On ne déboulonnera pas les statues ! En vouloir au Général Lee pour la Guerre de Sécession, à la limite je pourrais comprendre, mais à un ministre de finances mort il y a plus de 300 ans, faut pas abuser !

Ce fameux Code noir, rétablissons les choses, n'a pas été rédigé par Colbert en personne. Pourquoi ? Tout simplement parce que le premier édit date de 1685 alors que notre Colbert est mort en 1683. Il n'en fut que le messenger au gouverneur de la Martinique de l'époque. C'est d'ailleurs Louis XIV, roi parmi les rois, qui a commandité ce texte. Doit-on aussi effacer de notre passé le roi le plus prestigieux de notre pays ? Je ne pense pas non !

Ce qui en parle comme d'une œuvre purement esclavagiste sont loin du compte. Alors un peu d'histoire pour aiguïser votre sens critique. L'esclavage dans les îles était déjà à l'œuvre depuis 1630 avec l'importation de compagnie et de comptoirs, mais il n'était ni règlementé ni officialisé par le Roi ! Cet édit avait pour but d'instaurer des règles, certes aux esclaves, mais surtout donner une dimension juridique à ces hommes, ces femmes et ces enfants.

Ils avaient notamment le droit de posséder un patrimoine, de se marier, d'être hébergé en cas de maladie, de vieillesse, ou d'infirmité jusqu'à leur mort. Ils pouvaient avoir des enfants et ne pouvaient en être séparés. Si une femme libre se marie avec un esclave, l'homme devenait libre, inédit pour l'époque car c'est la femme qui prenait habituellement la condition de l'homme.

Certes ce texte n'est pas parfait, et instaure en effet les pratiques de l'esclavage dans le droit français. Mais l'époque était ainsi et il valait mieux protéger les esclaves que de laisser une situation et des abus empirer. L'Amérique doit-elle renier son histoire tout entière, car Les USA ne se sont construits que sur des bases d'esclavages et de racisme jusqu'à aujourd'hui ! Doit-on arrêter de parler de colonialisation (oui je parle de l'Algérie) sous prétexte que c'était une erreur ? Au contraire je dirais !

Toute cette histoire n'est que de la déformation pure et simple, un assemblage d'amalgames dont certains s'amusent à faire le buzz... A monsieur le ministre et président de l'assemblée, n'écoutez pas les médias et les anciens de la scène politique qui veulent se redorer le blason. Colbert et le Code Noir ne doivent pas être supprimés de l'histoire, ils doivent être remis dans leur contexte et expliqués.

Finalement, je dirais même que cette histoire n'a donc aucun rapport avec les histoires Floyd ou Traoré, qui n'ont d'ailleurs je dois le dire aucun lien entre elles non plus!

Tout cela est ridicule ! Réfléchissez à deux fois avant de parler ! On vous paye pour ça quand même ■



Fin d'année scolaire signifie donc retour à la maison, apéro en famille et partages d'histoires au coin du barbecue. Mais un problème survient : si on vous demande une spécialité du nord ... que répondrez-vous ? Et surtout : si on vous demande d'en faire ... que ferez-vous ? Et bien ne vous inquiétez pas ! Le FTI vous propose ce mois-ci une recette bien de chez nous : La Carbonade flamande !

## Pour 5 personnes :

- 1 kg de bœuf maigre à braiser
- 1 cuillère à soupe de cassonade
- 1 bouquet garni
- 1 l de bière brune
- 400 g d'oignon
- 250 g de lard fumé
- 5 tranches de pain d'épice
- 30 g de beurre
- 3 c.a.s de moutarde



## Préparation:

- 1°) Couper la viande en cubes de 2 à 3 centimètres de côté. Découper grossièrement les oignons et couper le lard en gros lardons.
- 2°) Faire fondre le beurre et faire suer les oignons dedans 10 minutes pour les ramollir à feu très doux. Ajouter le lard en augmentant légèrement le feu, remuer régulièrement en essayant de garder couvert le plus possible. Une fois le lard bien rose, retirer le tout et le réserver dans un plat.
- 3°) Mettre le feu au maxi et mettre la viande dans la cocotte. Remuer régulièrement (ne pas couvrir), la viande doit se colorer de tous les côtés, elle va finir par rendre pas mal de jus. Retirer la cocotte du feu, mettre la viande dans un plat en conservant le jus dans la cocotte. Diluer la cassonade dans le jus de viande et mettre sur le feu à fond pour le réduire de moitié.
- 4°) Une fois réduit, mettre le feu au mini et remettre le mélange lard-oignons en le mêlant au 'sirop', ajouter la viande et remélanger, ajouter le bouquet garni et recouvrir de bière entre (80 cl et 1 litre), saler très légèrement.
- 5°) Recouvrir délicatement toute la surface avec le pain d'épices 'moutardé'. Laisser mijoter à couvert 3 heures sans remuer, tant que le pain d'épices n'est pas fondu (retirer le bouquet après 1 heure ou 2 maxi). En cours de 'mijotage', rectifier l'assaisonnement si besoin.
- 6°) Si après trois heures, le jus est encore trop liquide, laisser encore mijoter en laissant le couvercle en partie ouvert, la sauce doit être légèrement collante en surface mais bien liquide en dessous et ne doit surtout pas brûler au fond.

Bon appétit ! ■ 

**LE CHAT-PICULTEUR**



## CENTRALE COCKTAIL -LE COCKTAIL DE L'ÉTÉ-

**A**h la Bretagne, terre celte et ensoleillée, souvent imitée dans ces recettes et mixtures mais jamais égalée. Nous vous présentons donc aujourd'hui un premier breuvage parfait pour l'apéro et les amateurs de miel : le kir celtique

Pour le préparer rien de plus simple, munissez-vous d'une bouteille de cidre (brut de préférence), d'une bouteille de Chouchen et de crème de cassis.

Versez un peu de crème de cassis au fond de vos verres à pieds (oui oui des verres parce qu'en Bretagne on boit rarement seul) puis un fond de Chouchen. Enfin remplissez les verres avec du cidre breton bien frais. Vous pouvez maintenant déguster

Ingrédients (pour 1 verre) : 1cL de crème de cassis, 1 cL de Chouchen ou d'hydromel, 6cL de cidre

**Variante** : pour obtenir le Kir Breton, remplacer simplement le Chouchen par du cidre ■





### -CAPTURE THE FLAG-

**C**onnaissiez-vous le Capture The Flag ? Plus connu sous le nom CTF, le Capture The Flag est un ensemble d'épreuves dont l'objectif est de récupérer un maximum de mots de passe cachés, appelés « flag ». Et donc pourquoi vous parle-t-on de ceci ? Parce qu'on avait envie.

Bon plus sérieusement, le Rézoléo est fier de vous annoncer son projet de CTF pour l'intégration. Ce CTF ouvert à tous a pour but d'initier les participants au monde de l'informatique et permettra de plus aux GOs de découvrir la résidence et les associations. En effet des épreuves et des indices seront disséminés à travers la résidence et les locaux associatifs avec la participation de la Comm'Flash, CAG, CLEF, Club Time et du Foyer. Ainsi les nouveaux intégrés pourront explorer la résidence tout en apprenant.

Du décryptage de clef RSA à la recherche de secrets cachés dans une image en passant par du piratage de sites internet, vous pourrez découvrir de multiples facettes de l'informatique.

A la fin du CTF, les GOs qui seront sur le podium se verront récompensés. Néanmoins tout le monde, petits et grands, peut participer et en apprendre plus sur les différentes disciplines proposées. Si vous êtes impatient de vous confronter à ces épreuves, vous pouvez d'ores et déjà vous connecter sur [ctf.rezoleo.fr](http://ctf.rezoleo.fr). N'hésitez pas à nous faire des retours sur vos expériences. ■

4c61206269736520636f6e6e6563746565

## CLEF -ESCAPE GAME-



**5** 6 jours durant, la France était confinée. Hommes, femmes, enfants comme adultes, tous étaient enfermés chez soi. Nous étions voués à nous-mêmes, destinés à ne rien faire, à attendre impatiemment la liberté du déconfinement. Ce confinement nous a tous ennuyés, il nous a tous ruiné nos projets, mais il nous a aussi changés, il nous a fait grandir, mûrir, et aujourd'hui ce confinement est terminé.

Hélas, après avoir vécu 56 jours enfermé, avec comme meilleur ami l'ennui, à attendre que quelqu'un décide de vous libérer, n'avez-vous pas envie de vivre un confinement bien plus excitant, où le maître de votre destin ne sera pas Edouard Philippe, mais bien vous ? Cette fois-ci, vous ne passerez pas 56 jours enfermé à attendre qu'on vous libère, mais moins de 56 minutes à essayer de vous libérer par vous-même. Entre énigmes, jeux d'adresse et malices, vous pourrez tester à la rentrée le tout premier Escape Game de l'association CLEF, et même, pour les plus curieux d'entre vous, vous pourrez participer à la création des Escapes Game en intégrant l'association.

En combien de temps arriverez-vous à vous échapper ? Parviendrez-vous à vous en sortir sain et sauf ? Allez-vous réussir à trouver la clef pour vous échapper ? Seules votre patience et votre persévérance seront capables de nous le montrer, alors rendez-vous à la rentrée pour une histoire des plus prenantes !

Halte là ! Avant que vous passiez votre chemin, voici votre toute première épreuve. Barnabé l'Evadé a dissimulé dans cet article le nom du prochain Escape Game. Arriverez-vous à le trouver ? Peut-être est-ce la CLEF pour élucider un grand mystère de cet Escape Game ? Nul ne le sait... ■



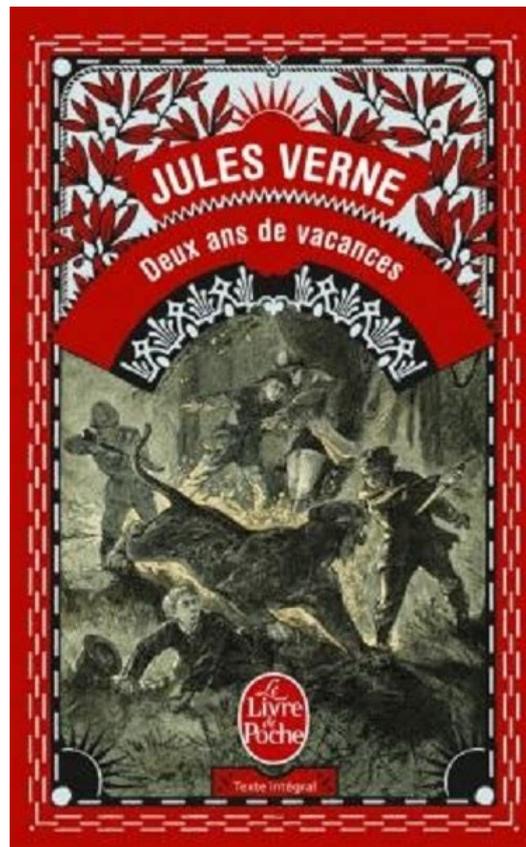
## REVOIE TES CLASSIQUES -2 ANS DE VACANCES-

Salut à tous, passionné de lecture ou amateurs curieux. L'été est enfin là ! Et la fin des cours dans le même temps. C'est l'occasion rêvée donc pour une petite balade au cœur d'une île tropicale, pour vous échapper un peu de la France et des sentiers battus. Mais ne vous trompez pas, car pour certains de vos héros préférés, c'est bien loin d'une partie de plaisir. Aujourd'hui, pour ce dernier numéro de Revoie tes Classiques, allons nous plonger dans l'univers aventureux de Jules Verne à travers le roman *2 Ans de Vacances*.

**J**ules Verne, comme Hugo ou Zola, fait partie de ces auteurs du 19<sup>ème</sup> siècle dont le nom reste gravé dans la mémoire collective. Vous connaissez sans doute *Voyage au Centre de la terre* autant que *Les Misérables* ou *Germinal*. *Deux Ans de Vacances*, écrit en 1888, s'inscrit dans un genre populaire de l'époque, le *robinsonnade*, terme éponyme du personnage de Daniel Defoe.

Le récit raconte donc la perte en mer de quinze enfants néo-zélandais, âgés de 8 à 14 ans, et leur naufrage sur une île déserte du Pacifique, qui sera leur maison pendant plus de deux ans. L'importance et la force de ce roman réside dans la psychologie et l'ingéniosité de ces petits Robinsons. La petite troupe, qui nous ferait penser aux Enfants Perdus de *Peter Pan*, s'organise vite autour des plus grands, Briant et Jonhattan. L'organisation requiert de la patience. Viens le temps de l'exploration de l'île, de la découverte d'une caverne qui leur servira d'abri. Tandis que d'autres vont chasser et se débattent avec la faune locale, d'autres tentent de lancer une agriculture durable.

Les efforts, les échecs et les réussites des 15 protagonistes nous empêchent de lever les yeux des pages qui défilent. Et quand vient l'heure des tensions et la séparation du groupe, on ne veut qu'une chose : connaître la suite de l'histoire. Peut-être qu'à ce stade vous penseriez que ce roman n'a rien d'original, mais vous êtes loin du compte. Comment les enfants ont pu se retrouver si loin de chez eux, quels secrets referment l'île ? Autant de questions qui méritent des réponses, surtout quand des bandits débarquent sur la plage et menacent les 15.



Malgré cela, Jules Verne nous montre qu'il serait presque plaisant d'être parmi les naufragés. (Peut-être réfléchirez-vous à deux fois pour cet été !) mais aussi à quel point l'homme se démarque par son imagination et sa débrouillardise face à ses problèmes. Alors si vous

avez un moment cet été, n'hésitez pas et plongez dans les eaux troubles de *2 Ans de Vacances*.

Bonnes vacances à vous, et évitez le bateau cet été. On ne sait jamais! ■

LE ROMANCIER



## REGRET

### CHAPITRE FINAL

**M**ais qu'est ce que le putain de fuck. Qu'est ce que je fous là moi ...? Je suis à peu près sûr que j'étais pas ici la dernière fois. Et en même temps, c'est pas plus mal, on est quand même bien mieux ici.

Cet endroit est vaguement familier, j'arrive pas à mettre le doigts dessus mais je suis à peu près sûr d'être déjà venu...

Ça y est, je sais ! Je suis quasiment sûr que c'est la mairie de mon enfance,... j'y suis passé une fois pour des papiers... Bon voilà, maintenant je sais où je suis, c'est quand même dommage que ça explique pas vraiment comment je suis arrivé là. D'ailleurs, ça n'explique pas vraiment non plus qui sont tout ces gens ... et surtout pourquoi ils dansent !?

« Nan, nan moi je danse pas madame, ... bon puisque vous insistez ... ». Et après tout, où est le mal de se laisser aller un peu de temps en temps ? Je me sens revivre, il fait trop chaud, je ressens tout à 200%, putain qu'est ce qu'il fait chaud... C'est quoi ce truc par terre ? « L'art de la guerre » ? Ca me rappelle vaguement un truc ... Qu'importe, il fait chaud, je ne réfléchis plus, je danse ...

C'est moi où ils ont rallumés les lumières ? Une cabane... pourquoi j'ai l'image d'une cabane tout d'un coup ? Ça devrait pas me déranger, et pourtant... j'arrive pas à m'en débarrasser, comme une mouche qui viendrait constamment me titiller, pour m'empêcher de profiter du moment présent. Maintenant que j'y réfléchis, il fait même pas si chaud que ça... Je me rappelle, la cabane, la bibliothèque, ... il fait froid... la lumière, elle m'aveugle maintenant, je ne vois plus rien. Il fait si froid ...

*Trois jours plus tard, il fut retrouvé, mort, allongé par terre dans la cabane, arborant un grand sourire ■*

**FIN**

PRINCE ARMAND



## LA FICTION THÉMATIQUE

### CHAPITRE 5

La plage...De bons souvenirs revenaient à l'esprit de David. Amanda se tenait près de lui, tout sourire, les cheveux au vent sous le soleil couchant... Que des mensonges!

Il se souvenait l'avoir amené voir la mer. Comment ne pouvait-on jamais avoir vu la mer ? Amanda aimait sentir le sable sous ses pieds, la chaleur envahissant son corps. Elle semblait fasciné par la houle qui venait pour repartir aussitôt... Que des mensonges!

C'était le dernier soir des vacances. Il faisait si beau. Il se souvient qu'ils étaient allongés tout les deux sur la plage, loin du monde, loin de tout. Ils auraient pu y rester jusqu'à la fin dues temps. David avait la bague de sa poche. Il attendait le bon moment... Que des mensonges!

Amanda sortit du silence et mit la main contre sa poche pour l'empêcher de faire quoi que ce soit. Elle n'en avait que pour quelques semaines tout au plus. Elle ne pouvait accepter un tel cadeau...

-Que des mensonges!!!

-Du calme David, tu es en sécurité ici! Du calme

David s'était brusquement redressé sur son lit de fortune. La pièce dans laquelle il se trouvait était sombre et humide, simplement éclairée d'un néon fébrile. On aurait cru à une cave. A côté de lui, une présence féminine s'activait. C'était la vieille femme qu'il avait déjà rencontré . Mais elle n'était plus vieille. Son apparence avait radicalement changé, mais il était sûr de l'avoir reconnu.

-Tu as fait un mauvais rêve! Après la dose que tu t'es injecté, fallait s'y attendre!

-Ce n'était pas un mauvais rêve! murmura-t-il. C'était bel et bien réel!

-Rien n'est réel ici David, tu devrais déjà t'en être rendu compte! Tu fais ce qu'on appelle de la création de souvenir. Cela arrive souvent lorsqu'on...

-Puisque je vous dit que c'est réel!

La femme fit un pas en arrière, déstabilisée par l'opposition si virulente de David, qui enfouie sa tête dans ses mains tremblantes.

-Cette bague... et cette femme. Je crois qu'ils existent réellement quelque part! Qui est-elle?

David parlait tout seul, ne se préoccupant de personne, et surtout pas de la femme. Il savait que c'était elle qui l'avait sauvé de l'homme d'en Haut. Tout cette histoire, toutes ces questions qui trottaient dans son esprit depuis trop longtemps...

-Pourquoi faut-il toujours que tu te rappelles de cette maudite garce?

David sentait quelque chose le frappait derrière la tête. La femme, ferme sur ses appuis, le regardait avec attention, impassible et froide, une clé à la main. Quelques gouttes de sang tombaient au sol en un petit clapotement. David attrapa le poignet de la femme qui se laissa faire, et retomba dans le sommeil. ■

## QUOI DE NEUF APRÈS LES VACANCES?

Comme vous le savez, la crise du COVID-19 a obligé la communauté Centralienne à s'adapter, notamment niveau associatif. Beaucoup de projets et d'évènements ont dû être reportés ou tristement annulés. Inquiets et curieux que nous sommes, nous avons donc demandé aux associations quelles petites surprises elles pouvaient nous réserver après ces vacances. Et ça vaut le détour!

**Q**ue ce soit des brunchs comme pour le CCC (Club Culture Chinoise), les soirées Centr'aide ou les conférences du CLAF, on est tous d'accord que les évènements associatifs sont au point mort depuis quelques mois.

Beaucoup d'assos en pâtissent d'ailleurs indirectement, comme la Comm'Flash ou le CLAP qui couvre les évènements, où même le Foyer qui en héberge une majorité.

C'est ainsi que les assos se sont mobilisés pendant le confinement pour redonner vie à l'associatif Centralien. On peut évidemment penser à Centrale Radio qui diffusait une émission hebdomadaire, où les épisodes du Clash des Assos (et j'en oublie d'autres!).

Mais ne croyez que les projets ont été abandonnés! Au contraire, nos assos ont prévu un retour en force pour rattraper cette période. Le CLAF par exemple, proposera des conférences sur comment recueillir les paroles de victimes, et invitera à cette occasion le journaliste qui a révélé les affaires de harcèlement et viol dans le patinage artistique.

Encore plus fort, l'asso a prévu d'installer des distributeurs de protections hygiéniques écologiques!

Une autre asso, Centrale Consulting Club, à prévu de réorganiser ses afterworks, et proposera même des débats avec des pro-

fessionnels de tout secteur autour de problématiques d'actualité.

N'oublions pas non plus nos BDX (Prions bien fort pour le WEI) et surtout le BDA, qui s'est vu annuler son édition de GOST programmé juste avant le confinement. On vous annonce ici-même le retour de GOST dès l'intégration.

On a aussi entendu quelques rumeurs comme quoi Centrale Magie renaîtra de ses cendres. Affaire à suivre donc!

En parlant de rumeurs en voilà d'autres sur Centrale Brasserie. Vous avez déjà eu droit au brassin qui s'est déroulé sans encombres au mois de juin. Mais saviez-vous qu'une soirée Brasserie X Terroir X RnB était prévue! Ca donne envie! L'asso commence aussi à réfléchir à des visites de brasserie et des conférences. Mais rien n'est encore fait, on vous tient au jus!

A cela se rajoute bien sûr la Course Contre le Cancer qui n'a pas pu se dérouler, et qui se fera pendant l'intégration elle aussi. Et encore de nombreuses soirées et après-midis sous le signe du Soleil!

Bref, soyez au rendez-vous! Le début d'année risque d'être des plus intéressants! ■

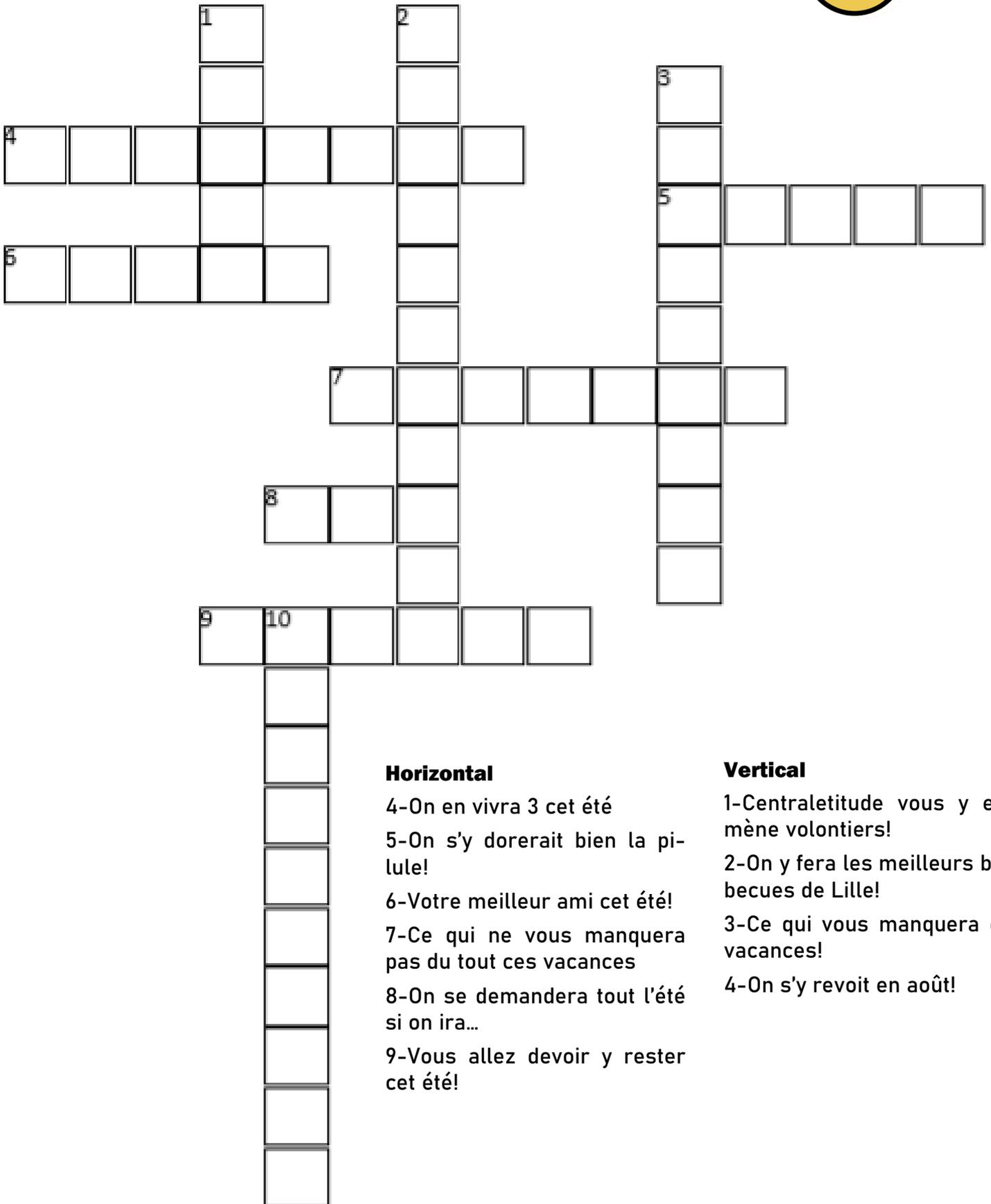
**LE ROMANCIER**

## C'EST PARTI POUR LES VACANCES

Voilà pour vous cher lecteur, quelques jeux pour les vacances! A vous de trouver les mots qui pourront vous rappeler à la fois joie et nostalgie pour cette belle année! Amusez-vous bien et à la rentrée prochaine!

PS: Les mots de cette grille pourront vous aiguiller pour la suivante...

F	Z	L	Q	B	O	P	N	L	A	Q	Z	B	R
R	P	C	B	I	È	R	E	U	S	B	P	X	D
A	M	C	M	O	E	F	U	V	A	G	V	P	W
N	U	O	D	Y	U	O	K	Z	B	A	W	A	U
C	G	L	C	R	C	P	W	S	L	B	M	R	R
E	X	L	A	Z	A	X	M	J	E	W	I	T	É
A	Z	O	N	Q	C	T	V	L	U	G	G	I	S
V	J	C	I	Y	G	W	T	W	Z	N	B	E	I
M	I	A	C	Z	A	E	X	R	U	V	R	L	D
P	R	T	U	D	Q	I	Z	I	A	C	F	A	E
W	D	I	L	Q	H	P	Z	X	K	P	X	S	N
S	M	O	E	K	N	P	Z	B	Z	S	A	F	C
M	W	N	G	N	L	I	M	Z	E	Z	J	G	E
Z	L	S	K	I	E	R	L	D	Q	P	T	H	E


**Horizontal**

- 4-On en vivra 3 cet été
- 5-On s'y dorerait bien la pilule!
- 6-Votre meilleur ami cet été!
- 7-Ce qui ne vous manquera pas du tout ces vacances
- 8-On se demandera tout l'été si on ira...
- 9-Vous allez devoir y rester cet été!

**Vertical**

- 1-Centraletitude vous y emmène volontiers!
- 2-On y fera les meilleurs barbecues de Lille!
- 3-Ce qui vous manquera ces vacances!
- 4-On s'y revoit en août!



IPQ Huvelin décoit ses fans:la FAQ??

melody

IPQ le PellerinAge DuranNée en année

IPQ Adieu centrale les amis j'vous aime vous aller me manquer

IPQ Judith n'est pas la seul à m'avoir poignardé-é

IPQ Le F'Ti a gagné des prix?

IPQ Elias a refait une Elias

IPQ Centr'Ailes s'envoie plus en l'air que les Artés

IPQ Clément sèche ses visios pour faire des pompes

IPQ Laurine a fait un cross-over

IPQ Centrale c'est fini:'(

IPQ Cacaël va à la fac

IPQ Les centraliens sont ConPédants

IPQ le F'Ti devrait arrêter de forcer avec les IPQ...

IPQ on apprend des trucs en stage

IPQ la nouvelle hymne du foyer c'est lady

Et c'est sur cette dernière phrase que repose une longue question à laquelle la rédaction du F'ti tente de répondre: Les IPQ sont-elles essentielles?

Et nous étions plutôt d'accord pour dire que non. C'est pourquoi à partir de la rentrée les IPQ ne seront plus publiées mensuellement. Vous pourrez toujours en publier, mais elle ne sortiront que tout les 2-3 mois, voire moins.

Nous vous préparerons pour Septembre d'autres rubriques, sans doute avec un humour plus subtil et plus abordable que les IPQ. Bien d'autres choses vont venir remplir les colonnes du journal à la rentrée.

L'équipe vous remercie pour toute cette aventure IPQ qui dure depuis plusieurs années.

En vous souhaitant de bonnes vacances à tous et en espérant que ce numéro vous aura plus! Préparez-bien vos rattrapages d'août et on se dit à dans deux mois!

La bise journalistique ■

